



Soirée calme à la taverne (*Slow Night at the J.L.N Tavern*).



LYON  
PEINTURE

## « ROBERT GUINAN. CHICAGO »

À l'évidence, le peintre américain Robert Guinan (1934-2016) fut un admirateur de Toulouse-Lautrec. Ses dessins de femmes alanguies sur leur lit rappellent les prostituées de Montmartre. Une même curiosité, une même tendresse en sont à l'origine. Guinan aimait les mondes parallèles, les boîtes de nuit enfumées, les bars de Chicago, les concerts de jazz en des endroits où à cette époque peu de Blancs mettaient les pieds. Il aimait aussi les gens ordinaires, le teinturier du coin, la serveuse du bistrot, l'ouvrier pensif accoudé au bar, la mère et sa fille dans le métro. Il dessinait et peignait surtout la communauté afro-américaine alors invisible. Il fut surtout reconnu en France, grâce à la galerie parisienne d'Albert Loeb. Son style rappelle aussi celui d'Edward Hopper (1882-1967) – une solitude identique habite les œuvres des deux Américains. On pense également à Norman Rockwell (1894-1978), mais

où l'humour serait remplacé par la bienveillance et la petite bourgeoisie blanche par les déclassés.

Le trait de Robert Guinan (qui n'utilise pas la photographie !) flirte avec la bande dessinée (son fils Paul est un dessinateur de BD réputé). Il n'est pas un très grand coloriste, privilégie les tons pastel et parfois ternes, les grisailles brunes et ocrées, mais il se dégage de son œuvre une profonde gentillesse, une empathie touchante pour un monde souvent oublié, méprisé, auquel, l'espace d'un tableau ou d'un dessin, il offre la dignité et l'importance auxquelles tout humain devrait avoir droit.

| « Robert Guinan. Chicago - En marge du rêve américain », jusqu'au 27 août, musée des Beaux-Arts de Lyon (69). [mba-lyon.fr](http://mba-lyon.fr)